

Table des matières

Bibliographie	XXI
Sources imprimées	XXI
Littérature secondaire	XXVII
Partie introductive	1
Introduction générale	1
Méthodologie	5
Sources historiques	8
État de la recherche	10
Une terminologie mouvante	13
Résistances	14
Us, coutumes et lois ; le geste, le verbe et la lettre	17
Coutumier ou code, entre distinctions lexicale et juridique	21
Des ouvrages privés, entre approbation officielle et reconnaissance publique	22
Une définition pour le « code »	24
Les coutumiers sont-ils des codes et leur rédaction constitue-t-elle une codification ?	26
Codification, un néologisme tardif	28
Jeremy Bentham, fondateur d'un concept	29
Une notion à préciser	31
Première partie : Neuchâtel, trois siècles d'efforts	33
Chapitre 1 : Aperçu historique d'un modèle	35
I. Les prémisses de la codification	35
A. La volonté de Jeanne de Hochberg ?	36
B. Un ouvrage administratif pour le Conseil Étroit	38
C. La première codification, le coutumier Hory	39
II. Des princes prussiens pour un XVIII ^e siècle dynamique	43
A. Neuchâtel, propriété personnelle du roi de Prusse	44
1. Les articles généraux, une charte de franchises	45
2. La double tentative de Frédéric I ^{er}	46
a. Un enthousiasme modéré pour le projet officiel	46

b.	Discretion et efficacité d'Étienne Meuron.....	47
B.	L'engouement pour la codification sous Frédéric II.....	48
1.	Le projet du praticien Boyve.....	49
2.	Le coutumier d'Ostervald, une publication laborieuse.....	52
a.	Un juriste tout désigné.....	52
b.	Un projet bien entamé.....	53
c.	L'examen laborieux d'un projet délaissé.....	55
d.	L'impression du coutumier d'Ostervald.....	58
3.	Un code pour sortir d'une crise.....	59
a.	L'affaire Gaudot.....	59
b.	Clavel de Brenles, l'homme providentiel.....	60
4.	L'éphémère intention du maire Alphonse Bullot.....	62
C.	Un étrange projet tardif.....	64
III.	Après la résignation, le dénouement.....	65
A.	L'intermède Berthier et le spectre du code Napoléon.....	65
B.	Une révolution pour un code.....	66
	Chapitre 2 : Une volonté peu affirmée.....	67
I.	Assujettir sans la force.....	68
A.	Une principauté lointaine.....	69
B.	Un régime d'union personnelle particulier.....	72
C.	Une autorité fragile.....	74
II.	Régner par l'écrit.....	77
A.	Gouverneur, un office central.....	77
1.	Une retraite confortable.....	79
2.	L'échec du maréchal Keith.....	84
3.	Des suppléants pour les affaires importantes.....	89
a.	Les envoyés de Berlin.....	90
b.	Un agent d'un État voisin.....	92
c.	Des officiers neuchâtelois.....	94
B.	La lettre, un média insuffisant.....	97
1.	La lenteur des échanges.....	98
2.	La confidentialité des informations.....	101
C.	Un prince absent.....	103
III.	Déléguer le pouvoir.....	107
A.	Le Tribunal des Trois-États, une institution centrale.....	110
1.	Des fonctions étendues.....	111
2.	Une volonté durable de codifier.....	113
3.	Un corps composé.....	115

B.	La bourgeoisie de Neuchâtel et ses privilèges.....	117
1.	L'extrapolation d'une opposition ponctuelle.....	117
2.	La résistance de la bourgeoisie à la codification, mythe ou réalité.....	122
C.	Le Conseil d'État, un corps souverain.....	125
1.	Une quête d'indépendance.....	126
2.	Une attitude ambivalente.....	130
3.	Une position stratégique.....	135
	Chapitre 3 : Un manque de nécessité.....	140
I.	Un état acceptable.....	140
A.	Une unité du droit accomplie.....	141
B.	Une contestation populaire faible.....	142
C.	La sécurité juridique garantie.....	143
II.	Des coutumiers suffisants.....	147
A.	Les différents modèles.....	147
1.	Les grands coutumiers.....	148
2.	L'ouvrage du chancelier Hory.....	149
3.	Les compilations systématiques.....	150
B.	Le rôle des coutumiers.....	153
1.	Des œuvres purement privées.....	154
2.	Une vocation normative.....	154
3.	Des documents à la destination ambiguë.....	156
C.	Un outil adapté au contexte neuchâtelois.....	159
1.	La diffusion des coutumiers.....	159
2.	La formation en droit.....	161
3.	Les capacités des juristes.....	163
III.	Des parties à défaut du tout.....	165
	Deuxième partie : Le rêve nomophile de l'Europe des Lumières.....	169
	Chapitre 4 : Une pratique ancienne.....	171
I.	Les codes antiques.....	171
II.	Le Moyen Âge tourné vers l'écrit.....	174
III.	La naissance des Lumières de la pensée juridique.....	177
A.	L'apparition des codes nommés.....	178
B.	Le développement d'un contexte favorable.....	182
C.	L'émergence d'une pensée politique et juridique innovante.....	185
	Chapitre 5 : Le XVIII^e siècle de l'échec.....	187
I.	Une conception nouvelle et raisonnée.....	187
A.	Les appuis idéologiques.....	188
B.	Un engouement européen.....	192

II.	Un insuccès généralisé	197
III.	Une réaction persistante	201
A.	Un code pour la République	202
B.	Un droit étranger	206
1.	L'œuvre de Boissonade, un refus catégorique au Japon	206
2.	Le Code civil suisse imposé aux Turcs	208
3.	L'absence du Code Frédéric à Neuchâtel	209
C.	Les difficultés récentes	210
Chapitre 6 : Entre utopie et absolutisme		212
I.	Un instrument de pouvoir	212
A.	Connaître le droit	213
B.	Le roi législateur	215
C.	Asseoir son pouvoir	217
1.	Légitimation de la domination	218
2.	La bureaucratisation de la société patriarcale	219
3.	Une opposition à la bureaucratisation	222
II.	Une idée au service de la population	225
A.	Renforcer la sécurité juridique	225
B.	Optimiser les procès	228
C.	Réaliser un idéal philosophique	230
1.	Le don du droit	231
2.	Le droit naturel moderne	234
3.	Le génie de la nation	236
III.	Une double lutte	238
A.	Pour un droit adapté	239
B.	Contre l'autocratie	242
C.	Dichotomies entre idéaux et réalité	245
Troisième partie : Un miroir des sociétés d'Ancien Régime		247
Chapitre 7 : Le souverain absolu, maître du droit		249
I.	Une autorité imparfaite ?	249
II.	Une volonté relative	253
III.	Entre absolutisme et despotisme éclairé	258
Chapitre 8 : Pluralité des modèles juridique et politique		264
I.	Éclectisme des conceptions du droit	265
II.	Un État structuré et hiérarchisé	268
III.	Un roi, une foi, une loi	272
Chapitre 9 : Reconsidérer la codification au XVIII^e siècle		275
I.	Un phénomène marginal	275

II.	Un désaveu des Lumières	278
III.	Une historiographie biaisée	282
Conclusion		289
Annexes		296
IV.	Détail des sources	296
A.	Geheimes Staatsarchiv Preußischer Kulturbesitz (GStA PK)	296
B.	Archives de l'État de Neuchâtel (AEN)	300
C.	Archives de la Ville de Neuchâtel	304
D.	Bibliothèque Publique et Universitaire de Neuchâtel (BPUN)	304
E.	Meijers	305
F.	Autres	305